

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

20 FÉVRIER 1947.

PROJET DE LOI

approuvant les conventions adoptées à Genève les 20 juin 1936 et 27 juin 1939 par la Conférence Internationale du Travail, au cours de ses 20^e et 25^e sessions et relatives au recrutement des travailleurs indigènes et au contrat de travail des travailleurs indigènes.

RAPPORT

FAIT, AU NOM DES COMMISSIONS DES COLONIES ET DU TRAVAIL ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE (1),
PAR M. WILLOT.

MESDAMES, MESSIEURS,

Les Commissions des Colonies et du Travail et de la Prévoyance Sociale se sont réunies en assemblée commune afin d'examiner le projet de loi, déposé par le Gouvernement, concernant les conventions

(1) Commission des Colonies :

Composition de la Commission : M. Joris, président; MM. Beelen, Behogne, De Schepper, De Vleeschauwer, Goetghebeur, Herman (Maurice), Humblot, Parisis, Scheyven, Struyvelt, Verlact. — Anseele, Bohy, Craeybeekx, Eekelers, Fayat, Housiaux, Hoyaux, Van Wallegghem. — Briol, Demany. — Demuyter, Mundeeler.

Commission du Travail et de la Prévoyance Sociale :

Composition de la Commission : M. Heyman, président; MM. Behogne, Bertrand, De Paepe, Kofferschläger, Peeters, Scheere, Van den Daele, van der Straten-Waillet, Vergels, Verhamme, Willot. — Dedoyard, De Keuleneir, Delattre, Dieudonné, Gailly, Leburton, Major, Spinoy. — Dejace, Van den Bergh (F.). — Leclercq, Van Glabbeke.

Voir :

17 : Projet de loi.

20 FEBRUARI 1947.

WETSONTWERP

tot goedkenning van de te Genève op 20 Juni 1936 en 27 Juni 1939, door de Internationale Arbeidsconferentie in haar 20^{ten} en haar 25^{sten} zittingstijd aangenomen overeenkomsten betreffende de aanwerving van de inlandsche arbeiders en het arbeidscontract van de inlandsche arbeiders.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE KOLONIËN EN VOOR DEN ARBEID EN DE SOCIALE VOORZORG (1),
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER WILLOT.

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

De Commissiën voor de Koloniën en voor den Arbeid en de Sociale Voorzorg hebben een gemeenschappelijke vergadering gehouden ter bespreking van het wetsontwerp, door de Regëering ingediend,

(1) Commissie voor de Koloniën :

Samenstelling van de Commissie : de heer Joris, voorzitter; de heeren Beelen, Behogne, De Schepper, De Vleeschauwer, Goetghebeur, Herman (Maurice), Humblot, Parisis, Scheyven, Struyvelt, Verlact. — Anseele, Bohy, Craeybeekx, Eekelers, Fayat, Housiaux, Hoyaux, Van Wallegghem. — Briol, Demany. — Demuyter, Mundeeler.

Commissie voor den Arbeid en de Sociale Voorzorg :

Samenstelling van de Commissie : de heer Heyman, voorzitter; de heeren Behogne, Bertrand, De Paepe, Kofferschläger, Peeters, Scheere, Van den Daele, van der Straten-Waillet, Vergels, Verhamme, Willot. — Dedoyard, De Keuleneir, Delattre, Dieudonné, Gailly, Leburton, Major, Spinoy. — Dejace, Van den Bergh (F.). — Leclercq, Van Glabbeke.

Zie :

17 : Wetsontwerp.

H.

adoptées à Genève les 20 juin 1936 et 27 juin 1939 par la Conférence Internationale du Travail, au cours de ses 20^e et 25^e sessions, et relatives au recrutement des travailleurs indigènes et au contrat de travail des travailleurs indigènes.

Le projet que nous vous rapportons avait déjà été déposé précédemment. Il avait été rendu caduc par la dissolution des Chambres.

Après examen, les Commissions ont considéré qu'il y avait lieu, pour la Belgique, de ratifier les conventions précitées. Elles ont été admises à l'unanimité par vos Commissions.

Ces dernières souhaitent qu'à l'avenir semblables conventions soient soumises à ratification sans délai.

Enfin elles ont demandé des informations complémentaires sur les points ci-après :

I.

Situation de ces conventions dans l'ensemble de la législation sociale applicable aux colonies.

D'après les classifications les plus récentes, la législation sociale internationale destinée à être appliquée aux colonies se divise en plusieurs catégories.

Une première catégorie comporte des principes généraux formant la politique sociale destinée à être appliquée aux territoires coloniaux appelés aussi non métropolitains. Ces principes découlent en ordre principal des normes admises par les Conférences Internationales du Travail de Philadelphie (1944) et de Paris (1945).

Une deuxième catégorie comprend les normes internationales du travail destinées à être appliquées aux colonies. Il s'agit ici d'une douzaine de conventions sur l'âge minimum des travailleurs, le travail de nuit des femmes et des enfants, l'accouchement, etc. Ces conventions sont jugées comme devant être d'une application universelle.

Une troisième catégorie est relative aux obligations spéciales pour les territoires non métropolitains. Cette catégorie comprend actuellement six conventions sur l'esclavage, le trafic de l'opium, le travail forcé, le recrutement des travailleurs, les contrats de travail et les sanctions pénales. D'autres conventions proposées actuellement par le B.I.T. s'ajouteront aux précédentes.

Cet exposé situe le cadre spécifiquement colonial dans lequel se placent les deux conventions sur le recrutement et le contrat de travail proposées à la ratification de la Belgique.

streckende tot de goedkeuring van de te Genève op 20 Juni 1936 en 27 Juni 1939, door de Internationale Arbeidsconferentie in haar 20^{de} en haar 25^{de} zitting aangenomen overeenkomsten betreffende de aanwerving van de inlandsche arbeiders en het arbeidscontract van de inlandsche arbeiders.

Het ontwerp waarover wij verslag uitbrengen werd reeds vroeger ingediend. Het verviel ingevolge de ontbinding van de Kamers.

Na onderzoek, hebben de Commissiën geoordeeld, dat België de hierboven bedoelde overeenkomsten moet bekrachtigen. Zij werden eenparig goedgekeurd door uw Commissiën.

Deze laatste spreken den wensch uit, dat dergelijke overeenkomsten voortaan onverwijld ter bekrachtiging zouden worden onderworpen.

Ten slotte, hebben ze nadere inlichtingen gevraagd over volgende punten :

I.

Plaats van die overeenkomsten in het complex van de op de koloniën toepasselijke maatschappelijke wetgeving.

De internationale maatschappelijke wetgeving, die bestemd is om in de koloniën te worden toegepast, wordt, volgens de jongste classificaties, onderverdeeld in verschillende categorieën.

Een eerste categorie omvat de algemeene grondbeginselen, die de maatschappelijke politiek vormen welke bestemd is om te worden toegepast op de koloniale gebieden, ook niet tot het moederland behorende gebieden genaamd. Die grondbeginselen vloeien, in hoofdzaak, voort uit de regels die werden aangenomen door de Internationale Arbeidsconferenties van Philadelphia (1944) en van Parijs (1945).

Een tweede categorie omvat de internationale arbeidsnormen, die bestemd zijn om te worden toegepast in de koloniën. Het geldt hier een twaalf-tal overeenkomsten betreffende den minimum-leef-tijd der arbeiders, den nachtarbeid van vrouwen en kinderen, de bevalling, enz. Die overeenkomsten worden geacht algemeen te moeten worden toegepast.

Een derde categorie heeft betrekking op de bijzondere verplichtingen voor de gebieden buiten het moederland. Die categorie omvat thans zes overeenkomsten : op de slavernij, den opiumhandel, den gedwongen arbeid, de aanwerving der arbeiders, de arbeidscontracten en de strafbedingen. Andere overeenkomsten, die thans door het I.A.B. worden voorgesteld, zullen daaraan worden toegevoegd.

Die uiteenzetting plaatst de twee overeenkomsten op de aanwerving en het arbeidscontract, die aan België ter bekrachtiging worden voorgesteld, in hun specifiek koloniaal kader.

II.

Obligations contenues dans les conventions n° 50 sur la réglementation de certains systèmes particuliers de recrutement des travailleurs et n° 64 sur la réglementation des contrats de travail écrits des travailleurs indigènes.

1. *Convention n° 50 concernant le recrutement des travailleurs indigènes.*

Cette convention comporte 32 articles.

Le terme « recrutement » comprend toutes opérations entreprises dans le but de s'assurer ou de procurer à autrui la main-d'œuvre de personnes n'offrant pas spontanément leurs services, soit au lieu de travail, soit dans un bureau public d'émigration ou de placement, soit dans un bureau dirigé par une organisation patronale et soumis au contrôle de l'autorité compétente.

Avant d'approuver, pour une région, tout plan de développement économique de nature à entraîner les recrutements de main-d'œuvre, l'autorité compétente a pour obligation d'empêcher la contrainte dans le recrutement et la désorganisation des communautés indigènes, notamment par un examen démographique et sanitaire des populations, et de fixer les limites des recrutements.

Le recrutement des non adultes est interdit, sauf pour les travaux légers.

Il est recommandé de faire accompagner le travailleur recruté par sa famille.

Les autorités administratives doivent s'abstenir d'intervenir dans le recrutement pour les entreprises privées. (Le texte du projet de loi belge contient une omission. Il porte seulement à l'article 9 « soit indirectement ». Le texte du B.I.T. porte « soit directement, soit indirectement ».) Les mêmes interdictions s'appliquent aux chefs indigènes.

Une réglementation des licences de recrutement doit être prévue en vue d'exiger de la part des recruteurs des aptitudes et garanties financières et morales.

Tout travailleur recruté doit être soumis à un examen médical.

L'acheminement des travailleurs doit être réglementé en vue d'assurer de bonnes conditions d'hygiène, notamment par l'emploi de véhicules et par l'établissement de gîtes d'étape.

Le voyage de recrutés doit être à charge de l'employeur ou du recruteur, qui doit assurer la nourriture, les soins médicaux et le logement en cours de route.

Le rapatriement des travailleurs inaptes, accidentés en cours de route ou refusés doit être effectué par le recruteur ou l'employeur.

Les mêmes obligations doivent jouer en faveur de la famille du recruté.

II.

Verplichtingen vervat in de overeenkomsten n° 50, betreffende de regeling van sommige bijzondere stelsels voor indienstneming van de arbeiders, en n° 64, betreffende de reglementeering van de contracten der inlandsche arbeiders.

1. *Overeenkomst n° 50, betreffende de aanwerving van inlandsche arbeiders.*

Die overeenkomst omvat 32 artikelen.

De bewoording « indienstneming » omvat alle verrichtingen met het doel zichzelf of aan anderen de werkkraft van personen die niet spontaan hun diensten aanbieden, te bezorgen, hetzij op de werkplek, hetzij in een openbaar kantoor voor emigratie of voor arbeidsbemiddeling hetzij in een kantoor dat onder de leiding van een werknemersorganisatie of onder het toezicht van de bevoegde overheid staat.

Vooraleer elk plan van economische ontwikkeling dat indienstneming van werkkraften medebrengt, goed te keuren, heeft de bevoegde overheid tot plicht den dwang bij de aanwerving te verhinderen, te beletten dat de inlandsche gemeenschappen worden uiteengerukt, o.m. door een onderzoek van den demografischen en gezondheidstoestand der bevolkingen, en de perken der aanwervingen te bepalen.

De aanwerving van onvolwassenen is verboden, behalve voor licht werk.

Aanbevolen wordt den in dienst genomen arbeider door zijn gezin te doen vergezellen.

De bestuurlijke overheden moeten zich er van onthouden tusschenbeide te komen bij de aanwerving voor de private ondernemingen. (In den tekst van het Belgisch wetsontwerp is iets weggefallen. In artikel 9 van dien tekst staat alleen « tenzij indirect »; in den tekst van het I.A.B. staat « hetzij rechtstreeks, hetzij onrechtstreeks ».) Hetzelfde verbod geldt voor de inlandsche hoofden.

Ten einde vanwege de ronselaars de noodige geschiktheden en financieele en zedelijke waarborgen te kunnen eischen, dient een reglementeering van de wervingsvergunningen voorzien.

Ieder aangeworven arbeider moet aan een geneeskundig onderzoek onderworpen worden.

Het vervoer van de arbeiders moet worden geregeld, opdat dit in goede gezondheidsvoorwaarden zou geschieden, inzonderheid door het gebruik van voertuigen en door de inrichting van etapeplaatsen.

De reis van de aangeworven arbeiders valt ten laste van den werkgever of van den ronselaar die, onderweg, het voedsel, de geneeskundige zorgen en de huisvesting moet verschaffen.

De arbeiders die ongeschikt worden bevonden, of wien onderweg een ongeval is overkomen of die werden geweigerd, moeten worden gerepatrieerd door den ronselaar of den werkgever.

Zij hebben dezelfde verplichtingen ten opzichte van het gezin van den aangeworven arbeider.

Lorsqu'il s'agit de recrutements pour un territoire soumis à une administration différente, des garanties doivent être prévues dans le sens des obligations régissant les recrutements locaux.

Législation congolaise en la matière.

La législation congolaise est entièrement conforme aux dispositions de la convention, qui s'en est d'ailleurs inspirée, ce qui constitue un hommage rendu à la politique coloniale belge. Celle-ci va d'ailleurs plus loin que la convention.

Le chapitre VII du décret du 16 mars 1922 sur le contrat de travail des indigènes concerne les obligations des recruteurs, l'intervention des autorités et les obligations du rapatriement.

Le chapitre VIIbis est relatif aux camps d'acclimatation des recrutés, disposition non prévue dans la convention.

Le chapitre VIII régit le permis de main-d'œuvre et à cette occasion impose des obligations conformes à la convention.

L'ordonnance du 8 décembre 1940 sur l'hygiène et la sécurité des travailleurs s'occupe, en son Titre IV, de la question de l'équipement du recruté ainsi que de celui de sa famille, et en son Titre V, de l'acheminement et du transport des recrutés et de leurs familles.

III.

Obligations contenues dans la convention n° 64 sur la réglementation des contrats de travail écrits.

La convention s'applique à tout contrat de travail aux termes duquel un travailleur s'engage comme travailleur manuel au service d'un employeur contre une rémunération en espèces ou sous une autre forme quelconque.

Le contrat de travail doit être passé par écrit :

- a) lorsqu'il est passé pour une durée égale ou supérieure à six mois;
- b) lorsqu'il stipule des conditions de travail qui diffèrent nettement de celles en usage dans la région de l'emploi pour un travail analogue.

Le contrat doit mentionner au minimum les indications suivantes : le nom de l'employeur, celui du travailleur, la nature du travail et sa durée, le taux du salaire et les conditions de rapatriement.

Le contrat doit être visé par les autorités qui peuvent à tout moment procéder à des vérifications ultérieures.

Un examen médical doit être prévu.

Wanneer het aanwervingen geldt voor een aan een verschillend bestuur onderworpen grondgebied, moeten waarborgen worden voorzien in den zin van de verplichtingen die de plaatselijke aanwervingen beheerschen.

Congoleesche wetgeving terzake.

De Congoleesche wetgeving komt volledig overeen met de bepalingen van de overeenkomst, die er zich overigens door laten inspireeren heeft, wat een hulde betekent aan de Belgische koloniale politiek. Deze gaat overigens verder dan de overeenkomst.

Hoofdstuk VII van het decreet van 16 Maart 1922 op het arbeidscontract der inlanders, heeft betrekking op de verplichtingen van de ronselaars, de tussenkomst van de overheden en de verplichtingen inzake repatriëering.

Hoofdstuk VIIbis heeft betrekking op de acclimatatiekampen van de aangeworven arbeiders, beschikking die in de overeenkomst niet voorzien is.

Hoofdstuk VIII regelt het verlof tot arbeidswerving en legt, bij die gelegenheid, verplichtingen op die overeenstemmen met de overeenkomst.

De ordonnantie van 8 December 1940 op de hygiëne en de veiligheid van de arbeiders, handelt in titel IV over de kwestie van de uitrusting van den aangeworven arbeider en deze van zijn gezin en, in titel V, over de overplaatsing en het vervoer van de aangeworven arbeiders en hun gezin.

III.

Verplichtingen vervat in de overeenkomst n° 64 betreffende de reglementering van geschreven arbeidscontracten.

De overeenkomst is toepasselijk op elk arbeidscontract krachtens hetwelk een arbeider als handarbeider en tegen een bezoldiging in specieën of onder om't even welken anderen vorm bij een werkgever dienst neemt.

Het arbeidscontract moet schriftelijk worden aangegaan :

- a) wanneer het wordt aangegaan voor een duur van zes maanden of meer;
- b) wanneer daarin arbeidsvoorwaarden worden bepaald die klaarblijkelijk verschillen van degene, die in de streek van de tewerkstelling voor een dergelijken arbeid in zwang zijn.

Het contract moet, minstens, volgende inlichtingen behelzen : naam van den werkgever, naam van den arbeider, aard en duur van den arbeid, bedrag van het loon en repatriëeringsvoorwaarden.

Het contract moet worden gevisieerd door de overheden, die steeds daarna onderzoeken mogen instellen.

Er moet een medisch onderzoek worden voorzien.

Les indigènes non adultes ne peuvent valablement s'engager par écrit.

Le consentement du travailleur est nécessaire pour son transfert au service d'un autre employeur.

Tout contrat de travail comporte pour l'engagé le droit au rapatriement pour lui-même et pour sa famille. Le rapatriement doit se faire dans des conditions d'hygiène et de transport semblables à celles qui sont imposées pour le recrutement.

En cas de rengagement pour une durée supérieure à 18 mois, le travailleur peut retourner dans ses foyers aux frais de l'employeur, avant de commencer sa nouvelle période d'emploi.

Lorsque le contrat de travail est destiné à être accompli dans un territoire soumis à une administration différente, des mesures de garantie doivent être prises par les autorités.

Législation congolaise en la matière.

La question du contrat de travail est régie par le décret du 16 mars 1922.

Il est intéressant de noter ici que plusieurs articles de notre législation coloniale ont été reproduits presque textuellement dans la convention élaborée à l'initiative du B.I.T. Citons notamment l'article 2 de la convention qui reproduit l'article 1 du décret. Citons encore l'article 5 de la convention qui est l'article 26 du décret congolais, l'article 6 qui correspond aux articles 21 et suivants, l'article 8 qui correspond à l'article 2, etc.

On peut affirmer que les prescriptions de la législation congolaise sont identiques à celles de la convention, qui s'en est très largement inspirée.

IV.

Mesures de guerre.

Disons tout d'abord que la guerre a amené des situations spéciales.

Le rapport du B.I.T. sur « Le Droit Social International et les territoires non autonomes » (Montréal, B.I.T., 1946) s'exprime comme suit (p. 29) :

« Dans l'ensemble on peut dire que, bien que les dispositions de la convention pour la protection du travailleur recruté aient leur équivalent dans les lois nationales et soient respectées en pratique par les employeurs importants, les nécessités de la guerre ont porté, dans certains cas, les administrations à prendre un intérêt direct dans la fourniture de travailleurs à certains types d'entreprises, au préjudice du principe fondamental de la convention qui garantit que la pratique du recrutement n'aura pas pour résultat une contrainte exercée sur les travailleurs ».

De niet volwassen inlanders kunnen niet op gelijke wijze dienst nemen.

De toestemming van den arbeider is vereischt voor zijn overbrenging in dienst van een anderen werkgever.

Ieder arbeidscontract sluit voor den contractant het recht op repatriëring in voor zichzelf en zijn gezin. De repatriëring moet geschieden onder voorwaarden van hygiëne en vervoer, die overeenstemmen met deze die bij de aanwerving worden opgelegd.

In geval van dienstneming voor een duur van meer dan 18 maanden, mag de arbeider op kosten van den werkgever naar zijn haardstede terugkeeren, alvorens hij zijn nieuwen diensttermijn aanvangt.

Wanneer het arbeidscontract bestemd is om te worden uitgevoerd in aan een verschillend bestuur onderworpen grondgebied, moeten vrijwaringsmaatregelen door de overheden worden genomen.

Congoleesche wetgeving ter zake.

De kwestie van het arbeidscontract wordt geregeld door het decreet van 16 Maart 1922.

Het is belangwekkend er hier op te wijzen, dat verscheidene artikelen van onze koloniale wetgeving bijna letterlijk werden overgenomen in de overeenkomst, die op initiatief van het I.A.B. werd opge maakt. Wij vermelden o.m. artikel 2 van de overeenkomst, dat artikel één van het decreet overneemt. Verder halen wij artikel 5 van de conventie aan, dat artikel 26 van het Congoleesch decreet is, artikel 6 dat overeenstemt met artikelen 21 en volgende, artikel 8 dat overeenstemt met artikel 2, enz.

Men mag zeggen, dat de voorschriften van de Congoleesche wetgeving dezelfde zijn als deze van de overeenkomst, die in zeer ruime mate gebruik er van heeft gemaakt.

IV.

Oorlogsmaatregelen.

Vooraf dient gezegd, dat de oorlog bijzondere toestanden heeft geschapen.

Het Verslag van het I.A.B. over « Het Internationaal Maatschappelijk Recht en de niet-zelfstandige gebieden » (Montreal, I.A.B., 1946) luidt als volgt (blz. 29) :

« In het algemeen, mag men zeggen dat, alhoewel de bepalingen van de overeenkomst tot bescherming van den aangeworven arbeider overeenstemmen met de nationale wetten en practisch door de belangrijke werkgevers worden nageleefd, de oorlogsvereischten de besturen in zekere gevallen er toe hebben gebracht, zich rechtstreeks in te laten met de levering van arbeiders aan zekere soorten van ondernemingen, in strijd met het grondbeginsel van de overeenkomst, dat bedingt dat de aanwerving niet mag leiden tot dwang op de arbeiders. »

Au Congo, le recours au travail obligatoire est interdit. Toutefois, les circonstances de guerre obligèrent le législateur colonial à prendre des mesures de réquisitions civiles. Ces mesures ne vont pas à l'encontre des limites établies par la Convention internationale sur le travail forcé, que la Belgique a ratifiée en 1943.

Les dispositions prises en matière de réquisitions civiles résultent des ordonnances législatives du Gouverneur général du 11 juin 1940 et du 8 décembre 1940 :

a) Les réquisitions sous forme de portage ou de payage ne peuvent se faire que dans l'intérêt public, pour les déplacements de service et pour les besoins des troupes de la Force publique. Sont donc exclues les réquisitions pour tous autres besoins administratifs, ainsi que pour d'autres personnes que les fonctionnaires en service.

b) Seuls peuvent être réquisitionnés les indigènes de sexe masculin, adultes et valides. Des instructions administratives imposent de veiller à ce que les porteurs soient entourés de tous les soins désirables pendant la durée du portage.

Diverses catégories d'indigènes ne sont pas soumises à la réquisition : ce sont notamment les chefs, les notables, les travailleurs et les indigènes de passage dans la région.

c) La charge maximum est prévue par arrêté des Gouverneurs de Province. Elle varie, suivant les régions, de 15 à 25 kg.

d) Le parcours maximum ne doit pas, sauf circonstances exceptionnelles et moyennant paiement d'un salaire supplémentaire, dépasser 6 heures de marche par jour.

e) Aucun indigène ne peut être astreint à fournir ces prestations pendant plus de 25 jours au cours de la même année.

f) Le droit de réquisition ne peut être exercé que par :

- 1° les administrateurs territoriaux;
- 2° les agents spécialement commissionnés par le Commissaire de District;
- 3° les magistrats, médecins et agents sanitaires, mais seulement lorsqu'il ne se trouve pas sur place une autorité publique;
- 4° le commandant en chef de la Force publique et les officiers spécialement commissionnés par lui.

Le droit de réquisition ne peut être exercé que dans les limites des besoins stricts et immédiats, et seule-

In Congo is het verboden beroep te doen op de verplichte tewerkstelling. Nochtans, hebben de oorlogsomstandigheden den kolonialen wetgever verplicht burgerlijke opeischingsmaatregelen te nemen. Deze maatregelen druischen niet in tegen de door de Internationale Overeenkomst op den gedwongen arbeid vastgestelde grenzen, die België in 1943 heeft bekrachtigd.

De bepalingen, die in zake burgerlijke opeischingen werden genomen, blijken uit de wetgevende ordonnantiën van den Gouverneur-generaal van 11 Juni 1940 en 8 December 1940.

a) De opeischingen onder den vorm van dragen of pagaaien mogen alleen geschieden in het algemeen belang, voor de verplaatsingen van dienst en voor de behoeften van de troepen van de Gewapende macht. Zijn, derhalve, uitgesloten, de opeischingen voor alle overige administratieve behoeften, alsmede voor andere personen met uitzondering van de ambtenaren in dienst;

b) Alléén de volwassen en valide inlanders van het mannelijk geslacht mogen worden opgeëischt. Administratieve onderrichtingen schrijven voor te waken opdat de dragers door alle wenschelijke zorgen zouden worden omringd tijdens den duur van het dragen.

Verschillende categorieën van inlanders zijn niet aan opeisching onderworpen : namelijk de hoofden, de notabelen, de in de streek op doortocht zijnde arbeiders en inlanders;

c) De maximum-last wordt vastgesteld bij besluit van de Provinciegouverneurs. Hij verschilt, naarmate de gewesten, van 15 tot 25 kg.;

d) De maximum-afstand mag, behoudens uitzonderlijke omstandigheden en mits betaling van een bijloon, 6 marschuren daags niet te boven gaan;

e) Geen enkel inlander mag worden verplicht die prestaties te leveren gedurende meer dan 25 dagen in den loop van hetzelfde jaar;

f) Het opeischingsrecht mag slechts worden uitgeoefend door :

- 1° de gewestbeheerders;
- 2° de bijzonder door den Districtcommissaris aangestelde agenten;
- 3° de magistraten, geneesheeren en gezondheidsbeambten, doch alléén wanneer zich ter plaatse geen openbare overheid bevindt;
- 4° den opperbevelhebber van de Gewapende macht en de door hem bijzonder aangestelde officieren.

Het opeischingsrecht mag slechts worden uitgeoefend binnen de grenzen van de strikte en onmiddell-

ment à défaut de pouvoir obtenir les prestations nécessaires par accord ou convention.

Les réquisitions sont payées au taux normal employé dans la région. En principe ces paiements sont effectués sur-le-champ.

V.

Ratification de la Convention par les autres pays.

N'examinons ici que les ratifications qui émanent des pays ayant des colonies.

1. Recrutement.

D'après les informations qui s'arrêtent en 1946, à cette époque seule la Grande-Bretagne avait ratifié la convention relative au recrutement et avait pris des mesures destinées à adapter la législation de ses colonies aux obligations de la convention.

Toutefois, il importe de signaler que les autres pays coloniaux ont réglementé le recrutement par des dispositions qui, dans leurs grandes lignes, établissent des principes analogues à ceux qu'exprime la convention. Citons à cet égard la France, les Pays-Bas et le Portugal.

2. Contrats de travail.

En 1946, seule la Grande-Bretagne avait ratifié la convention.

Ici encore, la plupart des Etats coloniaux ont une législation qui est compatible avec les prescriptions de la convention.

VI.

En terminant cet aperçu il est intéressant de citer cet extrait du Rapport du B.I.T. mentionné ci-dessus qui contient quelques lignes élogieuses pour notre administration coloniale : « Les soins pris au sujet du travailleur recruté pendant son voyage et son acclimatation au lieu de l'emploi ont valu une grande réputation aux principaux employeurs du Congo belge » (p. 31).

*Le Président
de la Commission de la Colonie,
L. JORIS.*

*Le Président
de la Commission du Travail
et de la Prévoyance Sociale,
H. HEYMAN.*

*Le Rapporteur,
H. WILLOT.*

lijke behoeften, en alléén wanneer de noodige prestaties niet door akkoord of overeenkomst kunnen worden bekomen.

De opeischingen worden tegen het normaal in de streek geldend bedrag betaald. In beginsel, geschieden deze betalingen onmiddellijk.

V.

Bekrchtiging van de Overeenkomst door de overige landen.

Laten wij ons hier beperken tot de bekrachtigingen uitgaande van de landen met koloniën.

1. Aanwerving.

Volgens inlichtingen gaande tot in 1946, had, op dat oogenblik, slechts Groot-Brittannië de overeenkomst betreffende de aanwerving bekrachtigd en maatregelen genomen, bestemd om de wetgeving van zijn koloniën aan te passen aan de verplichtingen van de overeenkomst.

Evenwel, moet er op worden gewezen, dat andere koloniale landen de aanwerving hebben gereguleerd door beschikkingen die, in hun groote trekken, gelijkaardige beginselen behelzen als die welke in de overeenkomst worden vastgelegd. In dit verband, vermelden we Frankrijk, Nederland en Portugal.

2. Arbeidscontracten.

In 1946, had alléén Groot-Brittannië de overeenkomst bekrachtigd.

Ook, in dit geval, hebben de meeste koloniale staten een wetgeving die vereenigbaar is met de voorschriften vervat in de overeenkomst.

VI.

Bij het afsluiten van dit overzicht is het van belang, hier een uittreksel aan te halen uit het hooger vermeld Verslag van het I.A.B., waarin enkele regels voorkomen, vol lof voor ons koloniaal bestuur: « De zorgen besteed aan den tijdens zijn reis aangeworven arbeider en voor zijn aanpassing aan het midden waarin hij wordt tewerkgesteld hebben aan de voornaamste werkgevers van Belgisch-Congo een groote faam bezorgd » (blz. 31).

*De Voorzitter
van de Commissie voor de Koloniën,
L. JORIS.*

*De Voorzitter van de Commissie
voor den Arbeid en de Sociale Voorzorg,*

A. HEYMAN.

*De Verslaggever,
H. WILLOT.*